Published on *LNC.nc | Les Nouvelles Calédoniennes, le Journal de Nouvelle Calédonie* (https://www.lnc.nc)

L'agroforesterie, la solution pour protéger les cultures des fortes pluies ?

Gilles Caprais gilles.caprais@lnc.nc | Crée le 26.05.2021 à 17h55 | Mis à jour le 26.05.2021 à 17h56

Dans le champ de Mickaël Sansoni, sur les hauteurs de Dumbéa, les petites ignames, faites pour les semences, n'ont pas souffert. Photos G.C.

Les pluies torrentielles charriées par la Niña ont fait de gros dégâts dans les champs, pendant la saison chaude. Mêler les arbres aux plantes productives pour retrouver la symbiose de la forêt est une solution sans faille, assurent les apôtres de cette philosophie agricole.

La pluie peut tomber sur les hauteurs de La Couvelée. À torrents, même. Quand les alentours ne sont que boue, la terre du champ de Mickaël Sansoni reste incroyablement souple, meuble. Sous la main, elle s'effrite.

L'igname qui en naît, à délicats mouvements de truelle, ne porte aucun stigmate des précipitations phénoménales qui se sont abattues sur le pays depuis fin 2020, depuis que le phénomène la Niña est venu perturber une bonne partie des plantations et des récoltes. [1]

Natai coupe les végétaux qui enrichiront le sol en se décomposant, comme dans une forêt.

Pour le fier agriculteur, prophète de l'agroforesterie en ce pays, son écrin biologique d'un demi-hectare est une démonstration éclatante de la force de cette philosophie agricole. Les 5 000 arbres qu'il a plantés - un peu plus d'un par mètre carré - stabilisent ce sol qui ne souffre du passage d'aucune machine.

Mieux encore : intercalés au milieu des rangées d'ignames, les eucalyptus, les papayers, les faux poivriers enrichissent le champ. *"Le feuillage, ce sont les panneaux solaires du champ"*, aime à dire Mickaël Sansoni.

"Un confort de travail inestimable"

Quelques centaines de mètres en contrebas, à la Belle Terre, Cécilia présente un autre petit miracle de la forêt. Ses 1 000 mètres carrés de cultures, destinés à l'autoconsommation, ont *"bien résisté"* à la crue spectaculaire de La Couvelée. *"On avait planté seulement un an plus tôt mais le réseau racinaire a bien tenu le sol, et l'absorption a été très forte. On n'a pas vraiment perdu de nourriture. Quelques citrouilles, c'est tout. Avec un système classique, je pense que l'on aurait perdu beaucoup plus."* Face à ces deux exemples venus de Dumbéa, devant les quinze autres fermes de démonstration en agroforesterie qu'elle fait communiquer, Julie Ferrand est dithyrambique. *"L'agroforesterie absorbe complètement les problèmes liés au changement climatique"*, juge la responsable du projet Protege à la Chambre d'agriculture. *"On élimine les problèmes de tassement, il n'y a ni énormes fentes en période de sécheresse, ni glaise pendant les fortes pluies."*

Le dernier champ de Mickaël Sansoni vient d'être planté, près de 10 000 arbres, au total.

À l'ombre du champ de Franck Soury-Lavergne, à La Foa, elle a relevé une température inférieure de 10 degrés à celle des parcelles avoisinantes. *"En saison chaude, c'est un confort de travail inestimable."* Mais l'agroforesterie, qui demande notamment beaucoup de main-d'œuvre, est-elle applicable partout ? *"Bien sûr, puisque l'idée est de s'adapter aux spécificités de chaque endroit !"*

"Même pour les cultures céréalières, intégrer des arbres est faisable, assure Mickaël Sansoni. *Il existe déjà des machines conçues exprès pour l'agroforesterie."* Bref, "*la seule limite, c'est celle que l'on s'impose."*

Dans le champ de la Belle Terre, Cécilia n'a constaté que peu de dégâts après la crue de La Couvelée

Protege : 30 millions venus d'Europe

Le projet océanien Protege alloue 15 millions de francs apportés par l'Union européenne à l'agroforesterie calédonienne. De l'île des Pins à Kaala-Gomen en passant par Maré, un réseau de 16 fermes de démonstration est coordonné par Julie Ferrand, [2] responsable du projet Protege à la Chambre d'agriculture. Les fonds servent à financer l'investissement dans du matériel, l'accompagnement individuel des agriculteurs, et le plan de formation. *"Les quatre formations de deux jours ont été incroyables. On a eu 40 personnes rien qu'à Ouvéa, cette année. Elles servent à lancer l'agriculteur"*, explique-t-elle. *"Une fois que les lignes sont lancées, il n'a plus besoin de nous. Il connaît son champ mieux que personne, ce sera à lui d'appliquer les principes de l'agroforesterie aux spécificités de sa terre."*

Les financements sont *"évidemment inaccessibles à tout ce qui touche au phytosanitaire, de près ou de loin."*

Par ailleurs, le projet Protege comporte une enveloppe de 15 autres millions de francs, destinés à financer des applications de l'agroforesterie uniquement destinées à l'élevage, en Polynésie française, à Wallis-et-Futuna et en Nouvelle-Calédonie.

MERCI DE VOUS IDENTIFIER

Vous devez avoir un compte en ligne sur le site des Nouvelles Calédoniennes pour pouvoir acheter du contenu. Veuillez vous connecter.

J'AI DÉJA UN COMPTE

Nom d'utilisateur ou d'e-mail * emiliah@spc.int
Saisissez votre nom d'utilisateur pour LNC.nc | Les Nouvelles Calédoniennes
Mot de passe * •••••••
Saisissez le mot de passe correspondant à votre nom d'utilisateur.
Mot de passe oublié ? [3]
Se Connecter